

■ Un relais téléphonique permet aux personnes sourdes de passer tous types d'appels

La langue des signes au bout du fil

Jérémie Boray est au téléphone avec son assistante. Une conversation animée pour régler les derniers détails d'un dossier pour son association. Une situation tout à fait banale, à une seule exception, Jérémie est malentendant. S'il peut téléphoner, c'est grâce au relais téléphonique public et gratuit élaboré par l'association Aditus, qu'il a fondée en 2011. Depuis le mois de juin, le relais s'est installé rue Taylor, près de la place de la République à Paris, pour une expérimentation de six mois. Une "malle téléphonique", l'équivalent de nos cabines traditionnelles, permet aux sourds et malentendants de passer n'importe quel coup de téléphone par le biais de la plateforme Websourds (qui travaille aussi avec la CAF par exemple pour l'assistance aux sourds), qui emploie des opérateurs de traductions, des vélotypistes et des interprètes en langue des signes française (LSF). Chaque malle sur roulette est équipée d'un ordinateur connecté à Internet, d'un micro et d'une webcam. Pour passer un appel, l'utilisateur doit simplement taper le numéro de téléphone de son interlocuteur. Un opérateur de Websourds, tenu à la confidentialité, prend le relais et entre en contact avec l'interlocuteur en lui précisant qu'une personne sourde cherche à le joindre et



Grâce à une plate-forme de traducteurs sur Internet, les personnes sourdes peuvent passer des appels téléphoniques.

qu'il assurera la traduction. Il retranscrit ses réponses à la personne sourde par écrit ou en LSF.

Utiliser un téléphone pour la première fois de sa vie

Une petite révolution pour les personnes sourdes car, à part des actions isolées à Toulouse ou Lyon, il n'existe aucune expérimentation de cette ampleur en France. « Le téléphone est partout dans la vie sociale, même si de plus en plus de choses se font sur Internet, rien ne le remplace. Et le relais

servira à autant de sourds que d'entendants car ils se peut qu'eux aussi en aient besoin pour contacter une personne sourde », souligne Jérémie Boray.

Au-delà du service, l'initiative de l'association revêt aussi un aspect très social. « Nous avons reçu dernièrement un groupe de personnes de 70 ans. Non seulement elles ont découvert le service, mais aussi la possibilité d'utiliser un téléphone pour la première fois de leur vie, ajoute-t-il. Nous sensibilisons aussi les plus jeunes qui utilisent une LSF de base et qui ont l'habitude de s'adresser à tous leurs interlocuteurs de la même façon. Là, on leur apprend à avoir une posture de communication. »

Adopter une vraie politique en faveur de ce public en matière de télécoms, c'est justement la faille du système français, ce que

déplore Jérémie Boray, également ancien assistant parlementaire puis chargé des questions liées à la diversité chez un opérateur de téléphonie. « Aujourd'hui, le dispositif de relais téléphonique pourrait très bien fonctionner à la maison, sur les portables, n'importe où, comme c'est déjà le cas aux US où il existe un vrai modèle économique. Mais cela demande que d'importantes infrastructures soient mises en place. En France, seules certaines entreprises qui ont une démarche forte en faveur du handicap mettent un relais à disposition de leurs salariés. »

Une opération pilote dans les prochains mois

L'autorité de régulation des communications téléphoniques et des postes (Arcep) a bien financé des études sur les perspectives de développement des télécoms en France, mais les progrès restent lents. « Une opération pilote doit se mettre en place dans 800 endroits en France d'ici la fin de l'année, mais nous savons que ce sera encore long à généraliser. Avec le relais téléphonique, nous pouvons déjà ouvrir le service aux personnes lambda. » Les malles à roulettes devraient également s'inviter dans des lieux stratégiques comme le Sénat ou l'Assemblée nationale « pour inciter les décideurs à faire avancer les choses ». ■ Laura Duret

• 5, rue Taylor Paris (10^e)

www.aditus.fr

Ouv. lu. et je. de 14h à 17h45,
ma., mer. et ve. de 9h à 12h45.